

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

TRANSIT

Comédie en deux actes

De Joël Contival



Transit

1^{er} acte.

Distribution par ordre d'apparition : 12 pers. (11F+1H)

Gertrude : Technicienne de surface

Marie-Thérèse : Bonne sœur...

Mélanie Auffret : SDF.

Carmela : Responsable de la sécurité, parle toujours avec un petit grognement...

Natacha : Commandant de bord, toujours malade, son avion a été volé, criblée de dettes...

Ulrika hôtesse de l'air : Chef de cabine.

Sophie : autre hôtesse de l'air...

Juliette Mayacruz : Grande patronne d'une ligne de vêtements et cosmétiques

Jérôme Nibus : Auteur comédien ringard.

Rose Button : Journaliste

Chloé : Vétérinaire.

Woodstock : baba cool, femme très riche...

Voix off, pour présentation d'une pièce de théâtre « Transit » au public qui se trouve être les gens en salle d'attente...

« Chers passagers du vol 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10 bonjour ! Ici le metteur en scène de la compagnie Arts et Cultures qui ne vous donnera son nom qu'après la pièce, on ne sait jamais ; il vous informe qu'au lieu de vous proposer comme habituellement un film pendant votre voyage, vous aurez droit à un spectacle de théâtre... il doit être environ 21h15, heure locale, nous sommes à la hauteur de 198m au dessus du niveau de la mer... les sceptiques pourront vérifier sur Internet ; la température au sol est de... guère plus, mais pas moins... le vol durera moins de 48h... sauf grève surprise... aucun repas ne sera servi à bord, c'est donc une très grande chance qui s'offre à vous de ne pas tomber malade... surtout qu'aujourd'hui du crabe de l'île de Chihuahua allait vous être servi... notre destination n'a qu'un seul but, vous amener à passer une excellente soirée et bien sûr nous caressons l'espoir de vous faire rire. Au nom de tout l'équipage, véritable petite troupe, nous vous souhaitons un bon spectacle... exceptionnellement, l'hôtesse ne vous pompera pas l'air avec les consignes de sécurité... vous pouvez détacher vos ceintures, vos

cravates et vos lacets pendant le spectacle et surtout vous êtes priés de ne pas rallumer vos cellulaires ni vos cigarettes avant l'atterrissage. Au nom de la compagnie Arts et Cultures, Merci... Ah deux petits conseils, le premier, gardez bien vos bagages avec vous, notre chef de la sécurité est très strict à ce sujet et attention aussi à vos pieds lors du passage de notre technicienne de surface... chut... elle arrive... à tout à l'heure... »

Une femme de ménage s'occupe de l'entretien d'une salle d'attente, elle arrive dans le public, et montera sur scène après quelques petits passages de balai au premier rang « Vos pieds ! Merci » puis avec son balai télescopique, se met à nettoyer l'espace vide de la scène comme si c'était un miroir)

Musique d'ambiance...

Elle danse en même temps sur la musique qui sort du haut-parleur... quand tout à coup une explosion la fait sursauter... elle se jette au sol derrière son seau, la serpillière sur la tête ! Elle écoute, puis la musique revient, elle reprend son travail...

Rentrée d'une bonne sœur... Gertrude sursaute...

Gertrude : Bonjour ma mère !

Marie-Thérèse : Ma sœur suffira...

Gertrude : Vous m'avez l'air perdue ?

Marie-Thérèse : Qui sur cette terre n'est pas perdue ?! Les voies du Seigneur sont impénétrables... je suis en effet à la recherche du vol... Ouh c'est trop long à lire, trop de chiffres... ah, par contre, j'ai la référence de la salle d'embarquement... oui, j'arrive de Londres et une charmante hôtesse m'a parlée de... *(Elle essaye de lire)* la salle de transit « Be-two... »

Gertrude : Be-Two ? Connais pas, ici c'est la salle B2... allez donc vous renseigner à l'accueil ma mm... ma sœur...

Marie-Thérèse : Merci ma fille *(elle sort)*

Gertrude : Gertrude suffira ! *(Elle reprend son ménage)* Faudrait savoir, je suis sa sœur ou sa fille ?!

Musique

Arrivée d'une femme traînant derrière elle une vieille valise sur roulettes tenue par des cordes... elle regarde partout, regarde sous les sièges... la femme de ménage ne la remarque pas...

Mélanie : Bonjour Gertrude !

Gertrude sursaute...

Gertrude : Ah c'est malin ! Je t'ai déjà dit de ne pas me surprendre !

Mélanie : Première fois que je mets les pieds dans cette salle ?!

Gertrude : Elle vient juste d'être rénovée...

Boum !

Gertrude : Je ne supporte plus ce bruit ?

Mélanie : Quel bruit ?

Gertrude : Ok d'accord ! Lève tes pattes de là que j'y passe ma serpillière... (*Elle obtempère*) alors, tu pars où aujourd'hui ?!

Mélanie : À l'île de Chihuahua...

Gertrude : Connais pas ?

Mélanie : Moi non plus !

Gertrude : Alors si tu ne la connais pas, qu'est-ce que tu vas bien y faire ?

Mélanie : Cela ne t'arrive jamais d'avoir envie d'aller dans un endroit que tu ne connais pas ?

Gertrude : Non ? Sûrement pas ! Quelle drôle d'idée ? Et rien que d'observer la tronche des voyageurs toute la journée, merci bien, plus envie d'aller regarder ailleurs... ils voyagent pour moi... et franchement, pour aller voir quoi ? J'ai tout à la télé !

Mélanie : Alors Gertrude, de quoi va-t-on parler aujourd'hui ?

Gertrude : De rien... Pas le temps de causer Mélanie... je bosse moi...

Mélanie : C'est nouveau ça...

Gertrude : De quoi ? Je ne veux plus parler avec toi... et puis à quoi cela sert... hein ?!

Mélanie : Ben qu'est-ce qui t'arrive ? Je ne comprends pas ?

Gertrude : Tu ne comprends pas ?! Mais tu devines tout ! Même pas le temps de finir mes phrases... et des trucs auxquels je n'avais jamais pensé ! Sorcière !

Mélanie : J'ai toujours été comme ça... est-ce ma faute si les gens me questionnent sur eux et une fois les réponses données... ils le regrettent ?! La réponse est toujours dans la question Gertrude !

Gertrude : Foutaises ! (*Regard public*) Tiens ? Bizarre, l'avion qui doit partir sur Chihuahua n'est plus là ?!

Bruit d'explosion à nouveau... mais plus fort !

Mélanie : T'as entendu là ? Cela ne te stresse pas ce bruit permanent ?

Gertrude : Non, mais tu te fous de moi ? Mais oui j'ai entendu, c'est le même bruit que tout à l'heure, encore une valise qui vient de sauter...

Entrée de la chef de la sécurité, juste derrière elle, Gertrude ne la voit pas...

Gertrude : La nouvelle chef de la sécurité veut battre un record de valises explosées... Une malade ! Une sadique ! (*Mélanie lui fait des*

signes, mais Gertrude continue...) Tiens, si je l'avais devant moi, je lui dirai (*Elle la voit*) Bonjour Carmela ! Belle journée n'est-ce pas ?

Carmela : J'aime mieux cela ! Je ne suis pas d'humeur !

Mélanie : Alors on fait joujou avec ses pétards ?!

Carmela : Je ne fais que mon devoir ! Il vaut mieux prendre le risque de péter une valise plutôt que de risquer la vie de pauvres innocents...

Mélanie : Moi je vous soupçonne d'avoir l'obsession de les faire péter les valises ! Et je crois avoir deviné pourquoi !

Carmela : Bon Mélanie ! Tu gardes tes réflexions pour toi ! Ne recommence pas à me chercher des poux dans la tête... pas aujourd'hui !

Mélanie : Vous pouvez vous les garder vos poux... mais vous n'aviez pas votre chien ?

Carmela : Parle-moi d'autre chose... cet idiot de clébard vient de sauter avec une valise ! Heureusement, rien de grave, mais indisponible pour un bon moment... par bonheur, un vétérinaire se trouvait là !

Arrivée du commandant de bord... et de son équipage...

Commandant : (*Grosse frime, veste sur l'épaule, main dans la poche, elle est faussement décontractée*) Bonjour tout le monde ! Les voyageurs ne sont pas arrivés ?

Ulrika : (*à Mélanie*) Vous êtes encore là vous ? Gertrude ! Combien de fois, je vous ai dit de ne pas faire le ménage quand les voyageurs sont là !

Sophie : Mais, il n'y a pas de voyageurs chef ?

Ulrika : Je vous ai demandé quelque chose Sophie ? Non ? Alors taisez-vous ! Faites déjà ce que je vous demande, et cela sera très bien...

Sophie : Mais vous ne m'avez rien demandé Ulrika ?

Ulrika : Sophie !

Voix off de Mirador, le chien de Carmela : Ouarf !

Carmela : Mirador !

Commandant : Ulrika, Carmela ! Ne me stressez pas le personnel. La dernière fois, Sophie était tellement terrorisée par vous, que les passagers étaient persuadés qu'on allait s'écraser...

Ulrika : Commandant ! Ne faites jamais ce genre de réflexion devant mon personnel ! Et encore moins devant ces deux...

Gertrude et Mélanie : Ces deux ?

Carmela : (*Aux hôtes*) Vous n'êtes que toutes les deux ?

Sophie : (*Elle tend sa main écartée*) Nous n'avons que 6 passagers...

Ulrika : S'il n'y avait que moi Sophie, vous seriez restée au sol... (*Geste pointé vers le ciel - Elle se dirige vers les produits d'entretien que lui enlève des mains Gertrude*)

Carmela : Bon, ce n'est pas que je m'ennuie, mais les valises m'attendent ! Boum !

Commandant : Nous vous suivons... mais Carmela, vous commencez à m'inquiéter... (*Carmela sort*) venez Mesdames, allons préparer notre vol... vous n'auriez pas quelques euros Ulrika ?

Ulrika : Quelques euros ? Combien cette fois ?

Commandant : Un petit billet de 500... et cela ira !

Ulrika : Vous vous êtes remise à jouer ? C'est votre problème, vous me devez déjà 5.000 € hors intérêts ! Débrouillez-vous...

Commandant : Oh, c'est pas sympa... bon (*à Gertrude et Mélanie*) euh à vous, je ne le vous demande pas... (*Mélanie, lui file un euro, et Gertrude, un bras d'honneur*) Merci Mélanie, c'est vous la meilleure...

Ulrika : Sophie ! Mais que faites-vous ? (*Elle regarde les produits de Gertrude*)

Sophie : J'utilise la même marque de lessive pour mon sol...

Ulrika : Mais qu'est-ce qu'on s'en fout ma pauvre Sophie ! Vous me fatiguez à un point, vous ne pouvez pas savoir ! Vous n'avez qu'à demander votre mutation au sol... et de vous occuper de l'entretien des sols, si cela vous chante !

Gertrude : Et oh les serveuses du ciel ?! Vous n'allez quand même pas me piquer mon job ?

Sophie : En fait, je serai capable d'accepter pas mal de choses à condition de ne pas avoir toujours quelqu'un derrière mon dos !

Ulrika : Sophie ! N'oubliez pas que je suis votre chef de cabine ! (*Les hôtesse sortent*)

Mélanie : Non mais ! Qu'est-ce que c'est que ce tyrannosaure de gonze ?

Gertrude : Carmela ?

Mélanie : Mais non, la Ulrika !

Retour catastrophé de la bonne sœur !

Gertrude : Et bien ma sœur ? Que se passe-t-il ? Vous avez vu le diable ou quoi ?

Marie-Thérèse : Oh mes filles ! J'ai bien cru le rencontrer ! Les flammes de l'enfer se sont emparées de ma valise ! Je n'y avais que des livres de prières, mes effets personnels et des objets rituels... je n'ai plus que notre sainte bible... c'est bien là l'essentiel... un pauvre chien a même été blessé,

heureusement sans gravité, une charmante vétérinaire a pu s'en occuper... *(Elle va s'asseoir)*

Mélanie : Ah, il faut faire comme moi ma sœur, ne jamais vous séparer de votre valise ! Sinon, Carmela, la chef de la sécurité prendra un malin plaisir à vous la faire sauter ! Et c'est ce qui vient de se passer...

Marie-Thérèse : Oh mon dieu ! Une épreuve vient de m'être envoyée, je saurai m'en montrer digne ! J'ai rêvé du dépouillement le plus total...

Mélanie : Ah là, il vous a gâté votre seigneur !

Marie-Thérèse : Cela prouve qu'il n'est pas indifférent à ma pauvre existence... je demande chaque jour au Seigneur une épreuve pour me donner la certitude qu'il pense à moi...

Gertrude : Et bien vous voilà tranquille pour la journée...

Mélanie : C'est pas dit... la journée est loin d'être terminée...

Marie-Thérèse : *(Elle se lève)* Je me présente Sœur Marie-Thérèse du couvent du Calvaire...

Mélanie : Avec un nom pareil, faut pas vous étonner d'avoir des problèmes aussi...

Marie-Thérèse : *(Sur Gertrude)* Êtes-vous croyantes mes filles ? *(Elle lui tourne le dos, alors Marie-Thérèse se retourne vers Mélanie)*

Mélanie : Ça dépend des jours, quand cela m'arrange oui... si tout va, j'y crois pas trop, en fait je n'y pense pas. Et quand j'ai des ennuis, je l'appelle, mais la ligne doit être pas mal encombrée, car j'ai beau laisser des messages sur son répondeur, j'attends toujours une réponse...

Marie-Thérèse : Il vous a répondu ma fille, il vous a répondu... à sa manière... mais savons-nous déchiffrer ses messages ? Ils peuvent nous arriver d'une manière très subtile et inattendue !

Boum !

Gertrude : Ah ?! Pour qui le message ?

Marie-Thérèse : Oh mon dieu ? *(Elle réalise qu'elle est sans bagages)* Mais j'avais deux valises ?! *(Elle s'apprête à sortir)*

Gertrude : Ah là ? Message très clair ! Vous Aviez... Deux valises... *(Marie-Thérèse est sortie, mais Gertrude la suit, puis parle fort direction coulisses)* vous avez beaucoup de chance aujourd'hui... Deux épreuves dans une même journée, il vous gâte !

Mélanie : Et toi Gertrude ? Tu es croyante ?

Gertrude : Je bosse ! *(Mélanie hausse les épaules)*

Retour de Sophie qui se met derrière un petit comptoir pour préparer les voyageurs... elle pleurniche à cause d'Ulrika... (Gertrude hausse les épaules)

Sophie : Ulrika ! Je te hais ! Je te hais ! Méchante, méchante, méchante... *(Elle sèche ses larmes)* Je vais mettre les voyageurs de chaque côté de l'avion pour éviter qu'il penche comme la dernière fois... notre commandant en avait marre de tourner en rond... pfuuu.... Ulrika était folle de rage...Sont jamais contentes ces deux-là... alors qui avons-nous aujourd'hui ? Tiens une photo dédicacée ? Jérôme Nibus ? Avec son téléphone ? Il ne manque pas d'air celui-là... passons... Ouah ? Elle est là ?! Ouh, je veux un autographe d'elle ! *(Elle sort vite et se bouscule sur une femme qui vient de rentrer...)* +Oh pardon Madame ?! *(Elle sort)*

Juliette : Mademoiselle... Pouvez pas faire attention, non ?

Style très branché, super look fashion... les deux la regardent avec envie et animosité... elle s'approche du devant de scène, sort un miroir, se recoiffe et se remaquille ! Mélanie se lève et s'amuse à faire le miroir face à Gertrude qui imite la femme... de temps en temps cette femme se doute de quelque chose et se retourne mais les deux amies sont plus rapides... finalement la femme va s'asseoir côté cour, superbe attitude, très fière, Mélanie fait de même... Gertrude se met à pouffer...

Juliette : *(Sans les regarder)* Si vous croyez que je n'ai pas vu votre petite manège... j'ai l'habitude vous savez... ma célébrité... mais je pense aussi que mon charme dévastateur déclenche toujours chez les gens de drôles de réactions... chez les hommes quoi de plus normal... ce n'est d'ailleurs pas désagréable du tout... à condition qu'ils sachent se tenir... par contre, chez les femmes, c'est ou l'hystérie ou l'agressivité à mon égard... insupportable !

Gertrude : Non mais, pour qui vous vous prenez vous là ? Je ne vous avais même pas vu ?! Je bosse moi ?! Pas le temps de me peinturlurer la tronche ou de me passer le râteau sur la crinière ?!

Juliette : Charmante, vous êtes charmante... oh, je ne vous conseille surtout pas de vous maquiller, restez ainsi, cela serait dommage de changer quelque chose... vous avez un charme, hum... comment dirais-je ?! .../... d'un terroir local ! Authentique... *(Mélanie pouffe)*

Gertrude : Et cela te fait marrer toi ? Tiens, je préfère me casser et aller faire le ménage ailleurs ! Ici, il y a bien trop à faire... et puis, j'aurai trop peur de me salir... *(Elle sort)*

Juliette : Qu'est-ce que je vous disais... elle vient de se rendre compte de la femme que je suis, c'est forcément très dur pour elle...

Mélanie s'approche de Juliette, elle oublie d'abord sa valise, revient la chercher, et avance à petits pas, Juliette comprend qu'elle n'a plus le choix de supporter Mélanie, qui une fois assise, fait tout pour attirer son attention...

Mélanie : Faut pas lui en vouloir, sa seule distraction c'est de se foutre de la tête des gens, et il y a de quoi faire dans un aéroport... je ne dis pas cela pour vous, bien entendu... mais... incroyable ! Ce lieu de transit est un vrai microcosme de notre planète... pas de sa faute... je vous expliquerai,

les gens n'ont aucun secret pour moi... .../... je me présente Mélanie Auffret.

Juliette : Juliette Mayacruz, vous devez sûrement me connaître ?
(*Grimace de Mélanie*) Me reconnaître ?

Mélanie : Euh non ?

Juliette : Je croyais que les gens n'avaient aucun secret pour vous...

Mélanie : Nous nous sommes mal comprises... je peux vous deviner sans vous connaître...

Juliette : Je n'aime pas beaucoup ça... mais enfin ! Les parfums Mayacruz, vous connaissez quand même ?

Mélanie : Je ne me parfume jamais ?

Juliette : Je comprends mieux... la ligne Mayacruz ?

Mélanie : Vous avez en plus une compagnie d'avions ?

Juliette : Mais non ?! La ligne de haute couture Mayacruz ?!

Mélanie : (*Elle imite Juliette*) « Cela ne me dit toujours rien... » est-ce si important pour vous d'être reconnue ? Moi, vous ne me connaissez pas, et bien cela ne me fait rien du tout...

Juliette : Mais vous habitez quelle planète ?

Mélanie : Nous sommes sûrement quelques milliards à ne pas vous connaître !

Juliette : Je suis très connue en Chine !

Mélanie : Ah oui, là forcément cela fait du monde... « Sept cent millions de chinois ! Et moi, et moi, et moi... » Mais si aujourd'hui, plus d'un milliard de chinois vous connaissent et bien moi, désolée, je ne vous connais pas...

Juliette : Incroyable, vous êtes la première personne que je rencontre et qui ne me connaît pas...

Mélanie : Impec... cela va vous reposer... être connue de tout le monde, franchement, quel enfer !? Moi mon problème c'est de ne plus être reconnue du tout... enfin...

Juliette : Que voulez-vous dire ?

Mélanie : Ouh ! Une longue histoire ! Euh bon... plus tard... je vais me dégourdir les jambes... (*Elle sort en oubliant sa petite valise, revient la chercher avec la même démarche lente... elle fait un petit coucou avant de sortir, mais se fait bousculer par Ulrika, Sophie est là également...*)

Sophie : Je vous assure que Juliette Mayacruz fait partie du voyage ?

Ulrika : Sûrement un homonyme, Juliette Mayacruz voyage toujours en première classe et... (*Elle voit Juliette*) Sophie, vous êtes stupide !

Sophie : Pardon ? Mais pourquoi ?

Ulrika : Chut ! Nous sommes très honorées de vous avoir parmi nous (*en insistant bien...*) Juliette Mayacruz !

Sophie : Juliette ??? Oh pardon, je ne vous avais pas reconnue ?

Ulrika : (*à voix basse*) Idiote ! Elle déteste passer inaperçue ! (*petit Geste de la main stupide...*)

Sophie : Tout comme moi ! Bonjour ! Je suis votre hôtesse de l'air...

Ulrika : (*Sur Juliette, s'excusant presque*) Et oui, désolée, nous n'avons qu'elle en magasin... mais je suis Ulrika, votre chef de cabine, je vous conseille fortement de vous adresser à moi...

Sophie : Juliette ! Puis-je avoir un autographe ?

Juliette : Mais bien sûr, je vous donnerai une photo tout à l'heure, là je suis occupée...

Ulrika : Bon, Sophie... disparaissez, arrêtez d'importuner notre gloire nationale ! Je pourrai aussi avoir... (*Juliette acquiesce*) Merci ! (*Juliette sort une photo...*) Euh pardon, je voulais parler de votre passeport, trop de gens se font passer pour ceux qu'ils ne sont pas et... (*Juliette reprend sa photo vexée...*)

Sophie : Oh c'est trop fort ! Je vous assure Ulrika que c'est bien Juliette !

Juliette : Non mais quel toupet !

Retour de Carmela, au pas de charge... mains derrière le dos...

Carmela : Tout se passe bien ici « Oulrika ?

Mirador (voix off) : Ouarf !

Carmela : Mirador ! Pardonnez mon chien, mais quand je prononce Ulrika !

Mirador (voix off) : Ouarf !

Carmela : Mirador ! Mon chien aboie... (*À voix basse*) « Oulrika », vous faites toujours aussi peur à mon chien...

Ulrika : Il a compris à qui il avait affaire ! Sophie !

Les deux hôtesse de l'air sortent...

Carmela : (*à Juliette*) Bonjour...

Juliette : Bonjour, pour la photo Sophie, nous verrons cela tout à l'heure...

Carmela : Pardon ? Une photo ? Quelle photo ?

Juliette : Si vous voulez une photo dédiée de moi, c'est le moment ?

Carmela : Pourquoi faire ? Vous n'êtes pas Pénélope Cruz que je sache ?

Juliette : Non, mais je la connais très bien... c'est une amie...

Carmela : Alors, cela peut m'intéresser... enfin, je suis plus branchée mec quand même, genre Antonio Banderas ! Ouais !

Juliette : Je me suis occupée des costumes d'Antonio et de Pénélope pour les films de Pedro...

Carmela : Pedro ? Vous connaissez un Pedro ?

Juliette : Oui vous, vous aussi ?

Carmela : Mon cousin s'appelle Pedro...

Juliette : *(Elle pouffe)* Non, mais attendez... le mien, c'est Pedro Almodovar !

Carmela : Mais moi aussi !

Juliette : Pardon ?

Carmela : Mon cousin s'appelle Pedro Almodovar ! Je vous assure ! Il est plombier à Barcelone ? Ouh la bonne sœur qui revient, je préfère filer en douce, à la revoyure... *(Elle sort très vite...)*

Le commandant revient avec à son bras la bonne sœur...

Commandant : Calmez-vous ma sœur, venez vous asseoir... cette Carmela a une nature très explosive... et encore merci pour votre offrande... *(Elle se met un billet dans sa poche)* Dieu vous le rendra !

Marie-Thérèse : C'est tout naturel, il faut bien aider son prochain... quitte à me dépouiller, allons jusqu'au bout !

La sœur revient s'asseoir toute désespérée, toute discrète... Juliette se lève, va lui embrasser la main, salue de la tête le commandant et reste auprès d'elle...

Juliette : Vous avez un problème ma sœur ?

Marie-Thérèse : Un petit problème d'adaptation... je me suis dépouillée trop rapidement...

Juliette : Pardon ?

Marie-Thérèse : Plus de vêtements quoi...

Juliette : Désolée, mais je ne vous suis pas très bien ?

Marie-Thérèse : Mes deux valises ont été détruites... je suis un peu tête en l'air et j'ai laissé comme une idiote mes deux valises, boum ! Il n'en reste plus rien, mais le pire, c'est la perte d'une photo à laquelle je tenais beaucoup... *(Elle pleurniche...)*

Juliette : Un parent ?

Marie-Thérèse : Plus ou moins...

Commandant : Je vous en prie Mesdames, faites très attention à vos bagages...

Marie-Thérèse : *(En se mouchant, fait tomber sa bible, une photo s'en échappe, elle est aussitôt ramassée par le commandant...)* Oh ! Ma photo !

Commandant : Mais ? C'est Antonio Banderas ? Et avec une belle dédicace ? À ma chère Pétula ! Pétula ? Euh... c'est vous ?

Marie-Thérèse : *(Elle lui arrache la photo...)* Cela ne vous regarde pas... c'est un simple marque page...

Commandant : Désolée... *(Regard sur Juliette)* on se connaît non ?

Juliette : évidemment... *(Le commandant se lève et va s'asseoir à côté de Juliette)*

Commandant : C'est bien ce qu'il me semblait ? Paulette Chauffeau ?

Juliette : Ah mais pas du tout ? Je suis Juliette Mayacruz !

Commandant : Ah oui, vos collections de fringues ne sont pas trop mal, par contre, vos parfums ont un goût de... de... de...

Juliette : Mes parfums ne sont pas faits pour être bus...

Commandant : *(Ton amusé)* Ah bon ?... bon et bien je vous laisse, si nous voulons décoller à l'heure... *(Elle se lève)*

Juliette : Je ne vous le fais pas dire ! *(Le commandant sort mais soudain, elle se serre le ventre)* Quelle muflerie !

Marie-Thérèse : Ne me dites pas qu'elle absorbe vos parfums ?

Juliette : Oh cela ne me surprendrait pas ! Vous avez vu comment elle s'est pliée en deux ? J'espère que notre commandant de bord n'est pas une alcoolique ?!

Marie-Thérèse : Moi je ne bois jamais d'alcool... nous nous autorisons avec la mère supérieure et mes sœurs, une petite liqueur le dimanche... produit de notre abbaye ! *(Elle sort une petite fiole)* Il nous faut bien la goûter aussi...

Juliette : Vous parfumez vous ma sœur ?

Marie-Thérèse : *(Excitée comme une petite fille)* Oui, mais chut, en cachette, la nuit... le matin, je me savonne bien pour ne pas me faire prendre. J'ai croisé tout à l'heure notre chef de cabine, une femme assez autoritaire, je ne sais plus son prénom... euh... Rustica je crois ? Mais ce n'est rien à côté de notre mère supérieure... une sainte femme...

Juliette : *(Elle sort un petit échantillon pour Marie-Thérèse)* Tenez ma sœur, c'est pour vous...

Marie-Thérèse : Oh merci, je vous embrasse ! Cela sera notre petit secret... tenez goûtez ma fille ! Vous m'en direz des nouvelles ! *(Juliette prend la fiole mais a tendance à boire assez goulûment, ce qui ne plaît guère à Marie-Thérèse...)* Hum... hum... *(Juliette redonne la fiole, Marie-Thérèse avant de la ranger, essuie le goulot avec sa soutane et s'en avale une bonne gorgée...)*

(Elles reprennent vite leurs places à l'arrivée de Jérôme Nibus, comédien en manque de contrat... Il marmonne et fait des gestes... il va s'asseoir côté jardin sous le regard amusé des deux femmes... Juliette se lève

également, revient vers le devant de scène et prend son cellulaire... Mélanie est revenue, elle se sort un casse-croûte et un litre de vin... elle en propose à la sœur qui refuse...)

Jérôme : *(Il se met à répéter son rôle à tue-tête ; ce qui gêne considérablement Juliette...)* Merci ! Vous êtes venus pour moi ! Et pourtant, vous ne me connaissez pas encore, mais vous... *(Sur les deux femmes)* vous voudriez bien me connaître ! Moi ! Je vous connais ! Tous les soirs, j'essaye de vous plaire, de vous séduire, de vous émerveiller, de vous faire peur, de vous faire rire aussi... exercice bien redoutable ! Oh pas la peine de me regarder ainsi ! Ah vous n'êtes pas habitués à être dans la lumière ? Question d'habitude... *(Il va rejoindre Juliette)* moi, elle me réchauffe, m'illumine, me maintient en vie... sans elle, je n'existe pas... sans elle, je ne serais qu'un souffle, un son, une voix...

(Il se pose à côté d'elle, mais Juliette se lève pour téléphoner en bord de scène côté cour, Jérôme ira côté jardin répéter à tue-tête son texte...)

Juliette : Allo ? Maman ? Oui, c'est... oui, oui... mais... je... oui, hum... non... si tu me laisses 10 secondes, je veux bien te donner de mes nouvelles... promis, je fais vite... ça va... au revoir Mam... raccroché ! *(Elle regarde du coin de l'œil le comédien toujours en train de répéter son rôle mais au ton plus bas, elle reprend son téléphone et appelle une de ses assistantes...)* Virginie ? Juliette à l'appareil ! Je suis bloquée pour l'instant... nous ne savons rien... oui, oui, en transit... je ne connais même pas le nom de l'aéroport, c'est pour te dire... oui, ils parlent notre langue... non, non sans accent, mais je ne sais même pas si nous sommes encore en France ?! Tu as encore de ces questions stupides ? Non, juste une petite escale de rien du tout, et un voyage très court... Bon, as-tu reçu des appels pour moi provenant de... *(Même texte pour Jérôme que plus haut sur la réplique de Juliette qui essaye de parler plus fort que lui)*

Jérôme : *(fin de son texte...)* .../... je n'existe pas... sans elle, je ne serais qu'un souffle, un son, une voix...

Juliette : Votre voix ! Vous ne pouvez pas la mettre en veilleuse ? Merci ! Bon à plus tard Virginie, je te rappelle...

Jérôme : Pardon Madame...

Juliette : Mademoiselle...

Jérôme : Mademoiselle ! *(Oeil gourmand)* Désolé de vous avoir importunée, mais je travaille sur un monologue dont je suis l'auteur et...

Juliette : Merci, vous êtes gentil, mais votre vie ne m'intéresse pas, parlez moins fort, c'est tout ce que je vous demande...

Jérôme : Oh ! C'est la meilleure de l'année celle-là ! JE PARLE FORT ? MOI ?

Juliette : NON, VOUS NE PARLEZ PAS FORT ! VOUS HURLEZ !

Jérôme : Je ne hurle pas madame, non je ne hurle pas ! Je clame ! Oui, je clame du théâtre ! Un comédien ne beugle pas, il clame son âme, Madame !

Juliette : Mademoiselle !

Jérôme : Vous voulez vraiment que l'on sache que vous êtes seule n'est-ce pas ?

Juliette : Quoi ? Parce que je dis Mademoiselle, je suis seule peut-être ?

Jérôme : Mais oui, si vous ne souhaitez pas être importunée par un inconnu au demeurant charmant comme moi, vous auriez dit Madame ! Par contre, Mademoiselle, cela crée forcément une ouverture ? (*Mélanie se met à pouffer*)

Juliette : Non, mais vous êtes complètement malade vous là ? Il ne faut pas prendre votre vessie pour une lanterne ! (*Idem pour Mélanie*)

Jérôme : Je peux clamer moins fort, mais à votre tour aussi de faire un effort quand vous téléphonez ! Moi, quand je m'exprime, c'est de l'art !

Juliette : Mais moi aussi je suis une artiste !? Vous ne me reconnaissez donc pas ?

Jérôme : Vaguement... de réputation... Et puis, cessez aussi de me siffler dans les oreilles, c'est désagréable ! Changez votre timbre de voix ou mettez-vous en mode vibreur... (*Il pouffe*)

Juliette : Pauvre type... (*Chacun va s'asseoir de son côté*)

Marie-Thérèse : Frères et sœurs... acceptons nos différences...

Juliette obtempère... Jérôme hausse les épaules...

Retour de Carmela...

Carmela : Ouah ! Mon comédien préféré ?

Jérôme : C'est vrai ?

Carmela : Non ! (*Elle éclate de rire*) Mais j'ai appris par Sophie que vous étiez comédien, j'adore faire ce genre de blagues ! Vous démarrez au quart de tour...

Jérôme : J'apprécie, non franchement, c'est d'un drôle...

Carmela : Vous jouez quoi au juste ?

Jérôme : Je travaille sur un monologue, l'artiste face au public, seul et dénudé...

Carmela : Vous vous foutez à poil ?

Jérôme : C'est une métaphore !

Carmela : Ouais et alors ? Métaphore ou pas, vous vous mettez à poil ?

Jérôme : *(soupir - La tête dans les mains)* Seul le grand Molière peut vous répondre ! « Plus grand est l'obstacle, et plus grande est la gloire de le surmonter »

Carmela : J'ai fait du théâtre moi aussi, mais en amateur... *(Elle lui pique son texte malgré la protestation de Jérôme)* Qu'en pensez-vous ? « Merci ! Vous êtes venus pour moi ! » Pas gêné le mec ! « Et pourtant, vous ne me connaissez pazzz'encore », sous-entendu, cela ne devrait pas tarder... « Mais vous vous voudriez bien me connaître ! » Là mon gars, tu t'avances peut-être un peu trop... « Moi je vous connais ! » Mais qu'est-ce qu'on s'en fout ! « Tous les soirs, j'essaye de vous plaire, de vous séduire, de vous émerveiller », Tu veux vraiment que les gens foutent le camp ou quoi ? « De vous faire peur », Ah ! Là ! Tu as affaire à une spécialiste ! « De vous faire rire aussi... » Ça, j'sais pas faire... « Exercice bien redoutable ! » que de faire péter des valises ! Boum ! *(Carmela écarte ses bras, Jérôme en profite pour lui arracher le texte des mains)*

Jérôme : Arrêtez le massacre ! Le théâtre est un art !

Carmela : Espèce de vieux snob ! Je ne sais pas qui t'a écrit ça, mais c'est franchement de la daube ! Allez salut... *(Elle sort, claque virile sur l'épaule de Jérôme qui se tait- Retour de Gertrude qui se met à balayer de très mauvaise humeur le reste de la scène, les pieds ont intérêt à être rangés... puis va côté cour.)*

Gertrude : Plus haut les pieds ! Non mais sans blague... non, ne bougez pas ma sœur...

Marie-Thérèse : Savez-vous Gertrude que vous êtes de plus en plus très proche de notre Seigneur ?

Gertrude : Hé ! Ho ! Parlez pas de malheur ! J'suis encore jeune moi ?

Marie-Thérèse : Vous me comprenez mal... je veux dire que certaines âmes par leurs tâches quotidiennes aux services des autres... (Tâches souvent bien ingrates...) seront récompensées un jour...

Gertrude : Écoutez, non merci Soeurette ! Ce genre de truc avec moi euh... cela coince ?

Jérôme : « Heureux les pauvres en esprit... » et alors elle... *(Il pouffe, Gertrude fonce côté jardin sur Jérôme...)*

Gertrude : Tu t'es déjà pris un balai télescopique à travers le dentier toi ?

Jérôme : Premièrement, ne me tutoyez pas, deuxièmement, je n'ai pas de dentier...

Marie-Thérèse : Mentir est un péché mon fils...

Jérôme : T'es pas ma mère !

Marie-Thérèse : Mon frère...

Jérôme : Je ne suis pas ta sœur non plus ! Euh...

Gertrude : Faudrait savoir Marie-Thérèse, tantôt vous êtes notre sœur, tantôt vous être notre mère...

Jérôme : Et... et troisièmement, je n'ai jamais voulu me moquer de vous, je travaillais sur une réplique et...

Gertrude : C'est ça... c'est ça... accroche-toi aux branches mon pépère... *(Elle brandit son balai à bout de bras puis repart côté cour)*

Rose : *(Une journaliste très dynamique rentre à son tour, téléphone à la main, elle parle très fort, bord de scène, complicité entre le comédien et Juliette)* Allo ? Allo ? Mais parlez plus fort ?

Jérôme : Faudrait savoir... *(Il pouffe, et finalement fait sourire Juliette)*

Rose : Je vous dis que mon article sera une véritable bombe !

Marie-Thérèse : Par pitié, ne me parlez plus de bombe !

Rose : Ah ? Euh... bonjour ma sœur... *(Elle reprend sa conversation)* hein ? Mais non, je ne me fous pas de vous ! Mais si ! Ah ? Vous connaissez mon sens de l'éthique ! Paparazzi ? Moi ? Ah là chef, vous me décevez beaucoup ? ! Mais puisque je vous dis que l'on fait d'une pierre deux coups ! D'un côté, nous avons un article sur un sujet d'ordre économique ! Je peux vous dire que la marque Mayacruz c'est du lourd ! L'une des premières fortunes de France ! Forcément, il y aura une incidence ? ! *(Regard intrigué de Mélanie et Juliette)*, je suis sûr qu'elle se rend sur l'île de Chihuahua... oui... Pourquoi ? Et c'est bien ce que je veux savoir ! D'un côté nous intéressons la presse people et de l'autre... *(Elle voit Juliette)*, et de l'autre, je vois... hum... un grand problème, un grand danger à l'horizon, je... je vous rappelle chef... *(Elle raccroche et se retourne)*

Juliette : Qu'est-ce que c'est que cette histoire, vous me suivez ? Et oui, surprise hein ? J'ai raté mon avion et je me retrouve donc sur celui de 15h00, vous ne pensiez pas me trouver là ? Que voulez-vous, sale fouineuse ? *(Rose ne répond pas, très gênée)*

Marie-Thérèse : Pardon, savez-vous où se trouve la salle d'embarquement *(super accent anglais)* Be-Two !

Rose : Mais c'est là ?

Marie-Thérèse regarde Gertrude qui regarde à son tour le panneau pourtant énorme, et se tape sur le front...

Gertrude : D'accord... Be-Two, B2...

Juliette : *(Elle revient à la charge)* Pour quel journal travaillez-vous... ?

Rose : *(Assise à côté de Juliette)* Plusieurs, je suis en free lance...

Juliette : Mais je vous reconnais ?

Mélanie : Tout le monde se reconnaît et personne ne fait attention à moi...

Jérôme : *(Il se lève)* Je suis aussi quelqu'un de très connu ? !

Mélanie : Pfuuu... Connais pas ? (*Grimace de Jérôme*) Qu'est-ce qu'ils ont aujourd'hui à vouloir être reconnus à tout prix ! Andy Warhol l'avait bien dit : « à l'avenir, chacun aura son quart de célébrité » N'importe quoi ! Le criminel a autant le droit d'être en première page des journaux qu'une simple midinette qui nous montre ses atouts ! Si c'est cela être célèbre... quelle décadence...

Jeu de Rose pour aller s'asseoir – Finalement, elle ira s'asseoir côté cour à côté de Juliette, en laissant une place de libre entre les deux, Gertrude n'est pas loin...

Marie-Thérèse : « Il n'y a guère au monde un plus bel excès que celui de la reconnaissance.¹ » (*Rose descend ses lunettes de soleil sur le nez*)

Mélanie : (*Mélanie l'observe*) « Une star, c'est quelqu'un qui travaille dur pour être connu et qui, ensuite, porte des lunettes noires pour qu'on ne la reconnaisse pas. »²

Juliette : Moi, avec ou sans vos lunettes, je vous reconnais ! Vous êtes Rose Button ! Chaque fois que vous avez fait un article sur moi, que dis-je un article, un torchon ! Vous n'avez écrit que des inepties, d'odieux mensonges !

Rose : Oui, mais j'ai gagné tous mes procès, donc, cela ne devait pas être si faux que cela... il n'y a pas de fumée sans feu !

Juliette : Ah non ! Je ne supporte pas ce genre d'expression à la gomme ! Vous connaissez aussi celle-là ?! Semez une fausse rumeur, il en restera toujours quelque chose ! Ouh ! J'ai une incroyable envie de vous mettre une tarte en travers de votre petite figure de garce !

Marie-Thérèse : Oh ! Retenez-vous ma sœur ! Nous ne devons pas nous faire justice nous-mêmes... La justice divine y pourvoira !

Jérôme intervient...

Jérôme : Allons Mesdames ?

Rose & Juliette : Mademoiselle !

Jérôme : Alors, c'est parfait, deux ouvertures ! (*les deux femmes le regardent intriguées...*)

Marie-Thérèse : Vous êtes un vrai chevalier mon frère...

Jérôme : Mon fils, mon frère ! Bon, écoute Soeurette, tu es bien gentille, mais nous n'avons pas les mêmes parents ! Nous ne sommes pas de la même famille ! Je ne suis ni d'Eve ni d'Adam, tu comprends ?

Marie-Thérèse : Faites taire cette colère en vous... si en vous appelant mon fils ou mon frère je vous ai offensé, alors je vous appellerai désormais Monsieur... cela vous convient ?

Jérôme : Mouais... Jérôme, et cela sera très bien... vous c'est ?

¹ Jean de la Bruyère.

² Fred Allen – Humoriste américain 1894-1956.

Marie-Thérèse : Pet... Sœur Marie-Thérèse...

Juliette : *(Elle revient à la charge sur Rose)* J'ai entendu votre conservation ! Vous enquêtez sur moi ?

Rose : Oui, j'enquête sur vous ! Je sais que vous partez sur cette île pour une raison familiale que j'ignore, et comme vos affaires ne marchent pas très fort en ce moment... *(Ton ironique)* sûrement une fausse rumeur... j'ai pensé que cela serait très instructif d'enquêter ! Et vous ne pouvez pas m'empêcher de faire mon travail, celui d'informer nos lecteurs...

Juliette : Oh la démagogie, le cynisme ! Déplorable... et des gens achètent vos torchons ?!

Rose : Je vous rappelle que je n'écris pas pour la presse people... les plus grand journaux s'arrachent mes articles !

Juliette : Moi, c'est vos yeux que je vais arracher ! *(Elle se relève, mais se fait arrêter par la femme de ménage, serpillière en avant, Juliette reste debout)*

Jérôme : Dommage !

Marie-Thérèse : Pax ! La loi du talion c'est fini mes sœurs !

Jérôme : Vraiment dommage !

Gertrude : Tout doux les poulettes ! Ici, la loi c'est moi ! *(Juliette se rassied, Gertrude est derrière Rose et Juliette)* Toi, si tu ne veux pas te faire coiffer par une serpillière et toi te faire rafraîchir par mon seau d'eau, on va gentiment se rasseoir et attendre bien sagement le décollage qui ne devrait pas tarder ! Non mais sans blague !

Mélanie : *(Elle se lève, bras en avant)* Super Gertrude ! Tin Tintin tintin ! *(Comme pour un jingle)*

Gertrude : Non mais tu te calmes toi ? Tu te crois où ?

Rose : Justement, nous ne savons rien, quand décollons-nous Mademoiselle ?

Gertrude : Madame ! Merci, c'est vrai que je ne fais pas mon âge comme certaines... *(Toute contente, au ton de sorcière)* ah et pourtant, je n'utilise pas des poudres de perlimpinpin et autres cosmétiques... le collagène ! Le Koala, euh merde... le kaolin qui vous provoquent un étouffement de la peau et autres saloperies comme le Paraben et autre Triethanolamine, tous de célèbres cancérigènes ! *(Tous sont bouche bée...)*

Juliette : Mais ? Comment savez-vous tout cela ?

Gertrude : Ah ! Ah ! C'est ma serpillière à la main qui te fait penser cela ? Mais j'ai fait des études ma petite poulette ! Bon, ensuite, la vie ne m'a pas raté... oh et puis si tu n'es pas contente, tu dégages, compris ? Sale empoisonneuse !

Juliette sort très fâchée... applaudissement de Jérôme...

Gertrude : Touchée coulée... Ah cela fait du bien... *(Elle se dirige côté jardin)* bon, pour en revenir à votre question, il n'y a pas écrit « La poste » ici ? Si tu veux des renseignements sur des produits détergents, comment laver ton sol, faire tes vitres, là, pas de problème je peux te renseigner, pour le reste... il y a des gonzesses pour ce boulot... à la revoyure... *(Elle s'arrête devant Jérôme)*

Jérôme : Vous me reconnaissez ? Alors pour les autographes, j'ai toujours sur moi une petite photo...

Gertrude : Pardon range ta photo bonhomme, j'ai déjà l'original en face de moi, merci bien. Non, mais vous ressemblez vachement à mon beau frère, un sacré con... *(Tout le monde se marre, Jérôme essaye de se donner une contenance, Gertrude sort)*

Jérôme : Elle devrait se lancer dans le théâtre, si, si ! Belle présence... sens de la réplique... j'aime beaucoup... Permettez que je travaille un peu ? *(Le monde se prend la tête dans les mains, sauf Rose... Jérôme récite sa réplique et se dirige vers Rose...)*

Rose : Que faites-vous exactement ?

Jérôme : *(Il n'attendait que cela... se lève et va s'asseoir près de Rose ...)*
Auteur...

Rose : Quel genre ?

Mélanie : Dramatique... *(Elle pouffe avec Marie-Thérèse)*

Jérôme : Très drôle... oui, exactement, auteur dramatique et comédien de mes propres textes, en voici un extrait... « Merci ! Vous êtes venus pour moi ! Et pourtant, vous ne me connaissez pas encore, mais vous vous voudriez bien me connaître ! Moi ! Je vous connais ! *(Avec un doigt, il fait tourner le menton de Rose vers lui)* Tous les soirs, j'essaye de vous plaire, de vous séduire, de vous émerveiller, de vous faire peur, de vous faire rire aussi... exercice bien redoutable ! *(Il lui prend les mains)* Oh pas la peine de me regarder ainsi ! Ah vous n'êtes pas habitués à être dans la lumière ? Question d'habitude... moi, elle me réchauffe, m'illumine, me maintient en vie... sans elle, je n'existe pas... sans elle, je ne serais qu'un souffle, un son, une voix... »

Rose : Pas mal du tout ?! *(Jérôme est très fier)* Vous me donnerez vos dates, je ferai un article sur vous...

Jérôme : Merci, vraiment merci du fond du cœur !

Marie-Thérèse : Moi aussi j'aime beaucoup... je crois vous avoir déjà vu à la télé ?

Mélanie : M'étonnerait que ce mécréant passe au « Jour du Seigneur... » *(Elle pouffe, Jérôme hausse les épaules)*

Jérôme : Merci ma sssss... madame...

Rose : J'aurais bien aimé naître artiste... je ne me suis jamais vraiment sentie à l'aise dans le milieu où je vis...

(Retour de Juliette qui voulant s'asseoir à sa place, se rend compte que Jérôme s'y trouve déjà, après avoir fait un grand tour, l'air de rien... elle va donc s'asseoir côté jardin, à l'ancienne place de Jérôme...)

Rose : ...toujours dans les rumeurs, les mensonges... cela m'épuise...

Mélanie : Qui les colporte...

Juliette : Bravo Mélanie !

Rose : Facile... c'est tout un engrenage... pour ma part, j'ai une certaine éthique, *(Juliette s'énerve sur sa chaise)* quand un article est publié, j'ai toujours la conscience tranquille, je peux me regarder dans un miroir... Des fois, j'aimerais tout laisser tomber... sortir de ce monde fou et cruel... nous sommes de plus en plus indifférents les uns aux autres, nous connaissons mieux la vie privée d'une chanteuse de pacotille que son propre voisin... si nous voulons sauver le monde, il faut tous, nous aimer très fort !

Marie-Thérèse : *Acquiescement de la sœur...* Seul l'amour nous sauvera !

Jérôme : Amen ! *(Ravi)* Complètement d'accord avec vous, alors n'hésitez pas à vous entraîner sur moi... chère Rose...

Rose : Je parle de l'amour avec un grand A Jérôme...

Jérôme : Nous sommes donc bien d'accord...

Rose : Euh... Au fait, comment vous vous appelez?

Jérôme : Très surpris que vous ne me reconnaissiez pas, vous une spécialiste du monde de l'information ? Je suis Nibus, Jérôme Nibus !

Mélanie : Jérôme Nibus ? Jérôme Omnibus ! *(Elle éclate de rire, mais personne ne rit, si bien qu'elle s'arrête net...)*

Jérôme : Ça y est ? Vous êtes calmée ? N'avez pas honte à votre âge ?!

Mélanie : *(Elle se fâche)* À mon âge ? Et toi le croulant, quel âge as-tu ? Je suis prêt à parier que je suis plus jeune et... *(Elle se tait)*

Arrivée d'une jeune femme... Chloé, vétérinaire... Jérôme est le seul à lui dire bonjour... Mélanie rumine... puis Marie-Thérèse la reconnaît !

Chloé : Messieurs dames...

Marie-Thérèse : Oh, comment va le chien ?

Chloé : Il est hors de danger...

Marie-Thérèse : Tant mieux, tant mieux, ma prière est arrivée à bon port !

Chloé : Et nous ? Savez-vous quand part notre avion ? *(Ruminement de tous...)* Euh... merci...

Marie-Thérèse : Ici, personne ne pourra vous répondre... *(Chloé rejoint Mélanie)*

Mélanie : Vous avez une tête de médecin... je ne me trompe jamais...

Chloé : Je suis vétérinaire... pas mal ? Chloé. *(Elle lui serre la main)*

Mélanie : Mélanie...

Chloé : Vous allez aussi sur l'île de Chihuahua ?

Mélanie : Ouh ! Je vais, je viens... *(Elle fait rouler sa valise devant elle)* je ne suis jamais à la même place...

Gertrude : Ouais... une fois à la cafét, une autre fois ici...

Chloé : J'aime bien aussi bouger et pour mon premier job, j'ai accepté d'être la vétérinaire de l'île, la seule d'ailleurs... l'ex véto a préféré rendre son tablier, il en avait marre de ne s'occuper que des chiens des touristes qui se prennent de terribles gastro-entérite... les pattes de crabes qui jonchent le sol en serait la cause...

Gertrude s'approche de Mélanie...

Mélanie : *(Ton dégoûté)* Passionnant...

Gertrude : Dégueulasse oui... *(Elle se dirige sur Jérôme, côté cour derrière Marie-Thérèse)* j'aime pas le crabe... genre de bête faux jeton qui se carapate sur le côté...

Marie-Thérèse : Allons Gertrude, les crabes sont aussi une création émanant du divin... ils ont un rôle à jouer... nous devons l'accepter... ils sont les éboueurs de nos plages...

Gertrude : *(Comme pour faire peur à Marie-Thérèse, elle lui hurle dessus)* Mangeurs de cadavres oui !

Juliette : Oh, il n'y a pas que les crabes qui se comportent de cette manière... vous savez, j'ai assez de relations pour vous poser quelques petits problèmes...

Rose : Continuez Juliette... très instructif, je note tout dans ce petit carnet... nos lecteurs seront ravis d'apprendre que l'adorable Juliette Mayacruz exerce des pressions pour nous censurer !

Mélanie : Pouvez pas la mettre en veilleuse, notre sœur aimerait bien prier pour vos âmes, pour la mienne, c'est déjà foutu...

Marie-Thérèse : Ne dites pas cela Mélanie, ne nous jugeons pas... continuez Chloé...

Chloé : Merci... mais j'ai tout dit... ce travail est très important pour moi, d'une part, il me permet d'aller au bout de ma vocation et d'autre part de subvenir aux besoins de ma famille... mes parents ont de gros soucis, j'ai 11 frères et sœurs...

Mélanie : Merveilleux... vous êtes une belle âme, je l'ai vue de suite... hein Marie-Thérèse qu'elle est chouette son âme ?!

Marie-Thérèse : *(Sourire de la sœur)* Je ne vois ici que de la lumière !

Mélanie : *(Gertrude derrière entre M-T et Mélanie)* Un peu trop à mon goût, je ne supporte pas les éclairages au nylon...

Gertrude : Néons ! Triple buse !

Mélanie : Hum... Mais rassurez-moi ma petite Chloé, vous n'allez pas vous occuper que de crabes ?

Chloé : *(Elle sourit)* Non, non, il y a d'autres animaux aussi, chats, chevaux, poissons exotiques d'aquariums... *(Elle reconnaît Juliette)* Ouah ! Juliette Mayacruz ! *(Juliette est flattée et fait comprendre aux autres du regard de son incroyable popularité)* Je ne m'habille qu'en votre parfum et me parfume qu'avec vos vêtements, euh... pardon, je suis toute émue ?!

Juliette : C'est normal... ce n'est pas tous les jours que vous ferez une rencontre aussi exceptionnelle ?! *(Gertrude revient côté jardin sur Juliette)*

Gertrude : En chaussettes, vous devez tailler grand pour les chevilles vous hein ? *(Geste à l'appui, Rose rigole...)*

Juliette : Mais qu'est-ce que je vous ai fait ?

Gertrude : C'est-y pas malheureux... faudra penser un de ces jours à nous concocter, nous techniciennes de surface, des vêtements classieux, sexy et confortables. Je suis sûre que vous avez un marché à prendre ! Pourquoi le cher serait toujours beau et le bon marché moche... pourquoi hein ?

Juliette : C'est une réflexion très pertinente et...

Gertrude : Vous pourriez me prendre comme mannequin ? *(Elle s'amuse à faire le mannequin avec son balai)* Eh ?! Il y a bien eu une grand-mère qui a fait le succès d'une machine à laver et ce n'était pourtant pas une vedette ?³

Mélanie : *(Très fort)* « Ça c'est vrai ! »

Juliette : Je vais y réfléchir Gertrude...

Grosse musique, tout le monde se bouche les oreilles, elle s'arrête...

Arrivée d'une fille à l'allure « Woodstock, baba cool »

Woodstock : Citoyens du monde bonjour ! *(Elle voit un panneau)* Merde, on ne peut pas fumer là non plus ?

Gertrude : Interdit dans tous les lieux publics ! Et vous n'avez pas de chance, ils ont même enlevé la moquette !

Woodstock : Dommage... bonjour l'ambiance ! *(Elle va s'affaler dans un coin au sol, voit la sœur Marie-Thérèse)* Salut ma sœur ! Peace and Love ! *(Marie-Thérèse acquiesce)* super bat votre costume...

Mélanie : Et c'est quoi ton petit nom ma jolie ?

Woodstock : Woodstock ! Vous marrez pas, je suis née là-bas...

Mélanie : Pendant le festival ?

³ Clin d'œil de la pub « Vedette » avec la mère Denis...

Woodstock : Ouais ! En plein solo de Jimi Hendrix ! (*Elle se lève et mime Jimi – Elle met la musique d'un lecteur, Marie-Thérèse se bouche les oreilles*) C'est bat comme lecteur hein ? 100 watts dans un appareil aussi petit ! Quand je mets le casque, j'ai plus besoin de me nettoyer les oreilles ! Alors ouais... (*Revient s'asseoir au sol à côté de M-T*) mes parents m'ont appelé comme ça, Woodstock ! Pas toujours facile à porter, mais il paraît que je suis un vrai festival à moi toute seule... vous verrez...

Marie-Thérèse : Prenez votre temps ma sœur...

Woodstock : Je suis née d'un père américain et d'une maman québécoise...

Mélanie : Et ils font quoi maintenant tes parents ?

Woodstock : Banquiers à Wall Street... (*À Marie-Thérèse*) hormis le look un peu branché hard gothique, tu es quand même du genre Hippie non ? (*Silence*) hé ! L'habit ne fait pas le moine hein ? (*Elle se marre, quand tout à coup, elle se bloque sur Juliette*) Non mais je rêve ?! (*Tous sont jaloux, hormis Chloé et Mélanie*) Juliette ?! Je kiffe grave ! Ouah l'overdose d'émotion ! Cool... Bonjour ! (*Elles viennent se saluer, Woodstock assise à côté de Juliette*) J'ai vu tous vos films !

Juliette : C'est très gentil, mais je ne tourne pas encore de films, juste des clips promotionnels...

Woodstock : Ce n'est pas vous dans « la soutane dans les dents » ?

Marie-Thérèse : Oh ?!! Mon dieu...

Woodstock : Euh non... pardon, c'était euh... ah oui ?! « Les plus gênées s'en vont » ?

Juliette : Ah oui, film de jeunesse... juste pour faire plaisir à un jeune réalisateur... c'est dans ce film que j'ai pris goût à la mode, aux costumes...

Woodstock : Cela a dû être fulgurant ! Car il n'y a pas grande surface de textile dans ce film hein ? On ne peut pas dire non plus qu'il y ait une histoire... (*Juliette est très mal à l'aise, Jérôme, lui semble très intéressé*)

Jérôme : On peut se procurer le DVD ?

Juliette : Non, non !

Woodstock : Si ! Si ! Sur le net, tu trouves tout mon lapin !

Jérôme : Vous aimez le lapin ?

Woodstock : Je t'arrête tout de suite ! Si tu veux finir tes vieux jours tranquille papy, reste cool man... cool... écarte-toi de mon chemin, vu ?

Jérôme : Hum... (*À Juliette*) Mais Juliette ? Vous avez été comédienne ?

Juliette : Non, non !

Woodstock : Mais si, si, il ne faut pas avoir honte comme ça, quand t'es bien foutue et une jolie petite gueule, tu as tes chances, où est le

problème ? Cool Juliette, Cool, je te sens stressée, dommage que l'on ne peut pas... (*Geste de fumer*) sinon, je...

Gertrude : (*Autoritaire*) Non ! On ne peut pas !

Arrivée de la chef Ulrika ! Sans Sophie, elle se tient droite !

Annonce par un haut-parleur d'aéroport...

Voix off : « Mesdames et messieurs, nous vous informons que le vol 8008 695 70002 25 2 du Vol Air Machicouli à destination de l'île de Chihuahua est reporté pour des problèmes techniques. Les passagers sont donc conviés à un petit apéritif... non, je plaisante... à rester en salle de transit B2. Merci de votre compréhension. »

Tous protestent, Ulrika fait signe à tout le monde de se taire...

Voix off « Nous rappelons de bien veiller à ce que vos bagages restent toujours auprès de vous... »

Bruit d'explosion...

Voix off « ...Pour éviter ce que vous venez d'entendre... (*Rire*) »

Ulrika s'apprête à parler mais l'arrivée de Carmela la fait patienter... Carmela en tenue d'agent de sécurité, voir fumée autour d'elle ?

Carmela : Et une Vuitton, une ! Hé ! Hé ! Comment que je te l'ai fait péter la valise ! (*Les hôtesse sont côté cour*)

Mélanie : Oh, ma valise !

Carmela : Stop « Mets l'anisette au frais ! » Elle commence à être un peu usée celle-là ?!

Mélanie : Je suis bien d'accord... pour la Vuitton... Un fantasme...

Carmela : Je t'avais dit de foutre le camp...

Tous protestent et prennent la défense de Mélanie qui en fait des tonnes...

Carmela : Ouh là ! Explication des gravures ! Cette femme vit dans cet aéroport, nous attendons qu'une famille vienne nous en débarrasser... une sorte de parasite de la société !

Woodstock : Et oh ! La Rambo Woman miniature ! Cool ! Fous lui donc la paix à la grand-mère ? T'as un problème avec les vieux ?

Mélanie : Pour les vieux... euh...

Tous protestent à nouveau pour défendre Mélanie...

Chloé : Je ne peux pas vous laisser faire ça ! Et puis maintenant, Mélanie n'est plus seule, elle est avec moi !

Carmela : Bon débarras... à vous, je ne peux rien vous refuser, vous avez sauvé mon clebs Mirador alors...

Mirador (Voix off) : Ouarf !

Carmela : Mirador !

Rose : Mais qui êtes-vous ? Un monstre ?

Carmela : Ouais ? Cela te défrise ?

Chloé : Le monstre serait plutôt son chien...

Rose : Vous allez voir le papier que je vais écrire sur vous !

Carméla : Bof ! Cela ne sera ni le premier, ni le dernier alors... Bon ! On se calme !

Voix off Mirador : Ouarf !

Carméla : Mirador, Silence ! Il n'y a pas que les valises que je fais péter ! *(Tout le monde se tait)* Bonjour tout le monde ! Je vais laisser votre équipage vous expliquer la situation... je me présente à ceux qui ne me connaissent pas encore, je suis Carmela, chef agent de la sécurité dans cet aéroport ! Un conseil, n'abandonnez pas vos bagages, sinon boum ! Vous avez la parole Ulrika ! *(Attitude militaire)*

Ulrika : Merci Carmela

Carmela : Mais de rien Ulrika, vous savez que vous pouvez compter sur moi, Ulrika !

Ulrika : Vous êtes une chic fille Carmela.

Carmela : Merci Ulrika... euh, ils s'impatientent... Ulrika !

Ulrika : Oui Carmela... Nous sommes votre nouvel équipage, le précédent n'ayant pas supporté de manger du crabe de Chihuahua, pourtant fameux... enfin, que voulez-vous, des petites natures... pourtant avec ce que l'on nous donne généralement à manger dans les avions, le risque est beaucoup plus grand... voici votre hôtesse Sophie... *(Elle n'est pas là... elle se dirige vers la porte)* Sophie !

Mirador (Voix off) : Ouarf !

Carmela : Mirador !

Sophie arrive rapidement...

Ulrika : Mais enfin ! Où étiez-vous passée ? Je continue... demandez à Sophie ce que vous voulez... tant que ce n'est pas trop compliqué... elle saura répondre à tous vos désirs...

Jérôme : Vraiment ? *(Devant le regard d'Ulrika)* Je plaisante... bon, si vous pouviez déjà nous apporter boissons fraîches, bières et de quoi bouffer, cela serait déjà pas mal, de la lecture aussi ?!

Sophie : Je suis à votre service Monsieur...

Jérôme : C'est bien ce que j'ai cru comprendre...

Sophie : À votre service pour vous donner tout le confort nécessaire à une longue attente, mais entendez-moi bien ! Je suis une hôtesse de l'air et...

Jérôme : Je vous arrête, j'ai compris, hôtesse de l'air, mais pas question de s'envoyer en... oh pardon soeurette...

Marie-Thérèse : Faute avouée, à demi pardonnée mon frère...

Sophie : Ulrika, j'ai le feu vert si ce monsieur m'importune ?

Ulrika : Vous avez mon accord Sophie ! Visez bien et visez juste !

Sophie : Faites moi confiance Ulrika, le stage de Carmela m'a été très profitable !

Jérôme : Quoi ? *(Il veut s'en aller, mais Carméla le remet en place)*

Carmela : Merci Sophie... Pour vous faire passer le temps, Mesdames, je vous propose de vous enseigner quelques techniques de self combat sur ce bellâtre-là ?! *(Elle lui tourne autour, les mains sur le ceinturon, geste de génuflexion comme pour s'échauffer)*

Jérôme : Pardon ? Non merci, je préfère aller faire un tour, à tout de suite... *(Il sort, mais Carmela le remet en place)*

Carmela : Si cela vous amuse, nous ferons quelques exercices de self combat, et nous nous entraînerons sur ce monsieur !

Arrivée du commandant de bord... pas très en forme... Jérôme en profite pour s'échapper de Carmela et va s'asseoir... le commandant en rentrant remet sa veste sur l'épaule, mais c'est Carmela qui la prend dans la figure...

Commandant : Je suis vraiment désolée pour ce contretemps, mais nous n'allons pas décoller de suite, mon copilote est malade... et je ne vau guère mieux... *(Elle se tient le ventre)*

Ulrika : Je vous l'avais dit ! Ne jamais manger ce que l'on donne aux clients ?!

Commandant : Oh c'est pas ça ! *(Assise à côté de Marie-Thérèse)*

Sophie : Le crabe !

Commandant : Entre autres oui, personne n'est médecin ici ?

Chloé : Je suis vétérinaire ?

Commandant : Je suis malade comme un chien

Voix off Mirador : Ouarf !

Carméla : Mirador !

Commandant : ...alors va pour un vétérinaire !

Chloé : Vous avez dû faire une intoxication alimentaire, prenez ces pilules... cela vous calmera ! Je les ai testées sur un éléphant dans un cirque, il gambadait 10 minutes après...

Woodstock : Ouahouh ! Super ! Je veux les mêmes ! Ouah le nirvana aller simple ! *(À genoux)*

Chloé : Non Woodstock, ceci est un médicament très fort, je ne veux pas prendre le risque de...

Woodstock : Attends cocotte, les risques, c'est moi qui les assume ! Allez, vite une pilule ! Ouah ! Tu en as de toutes les couleurs ?

Chloé : J'ai dit non !

Woodstock : T'es pas cool... *(Elle part boudier)*

Jérôme : Nous comptons sur vous Chloé, pour qu'elle puisse nous faire partir de cet aéroport ! Avez-vous une petite idée de ce que nous faisons ici ! Quand est-ce que nous allons décoller Commandant ?!

Woodstock se lève comme un zombie...

Woodstock : Ouah, je suis trop jalouse, regarde la tête que cela lui fait ! Je veux la même !

Chloé : Chut...

Woodstock se mettra au sol près du commandant et vivra à fond l'annonce suivante...

Commandant : *(Bord de scène)* Bonjour, ici votre commandant de bord du vol 8008 695 70002 25 2 de la compagnie Air Machicouli à destination, je l'espère... de l'île de Chihuahua qui vous parle, bienvenue non pas à bord d'un avion, désolée... mais dans cette charmante salle de transit... nous ne volons toujours pas, mais d'autres le font pour nous, en effet, notre magnifique avion vient d'être volé... *(Réaction des passagers)* non, non, ce n'est pas une mauvaise plaisanterie... je peux quand même vous donner le plan de vol, il a été volé à 13h25 et il est très exactement *(Elle regarde sa montre avec les deux hôtesse qui se trouvent derrière le commandant pour former un triangle)* 14h58, heure locale, nous sommes à la hauteur de 2mètres50 au dessus du niveau de la mer, et à une température au sol de 38°, nous arriverons peut-être un jour à notre destination. Je ne peux que remercier d'avance notre Sœur ici présente de faire des prières... Au nom de tout l'équipage, nous vous souhaitons une agréable attente... exceptionnellement, l'hôtesse ne vous pompera pas l'air avec les consignes de sécurité...

Sophie : Quel dommage ! Pour une fois que je connaissais mon texte...

Ulrika : Sophie !

Mirador (Voix off) : Ouarf !

Carmela : Mirador !

Commandant : Hum... vous pouvez détacher vos ceintures et rallumer vos cellulaires, merci ou tant pis pour vous d'avoir choisi la compagnie Machicouli... sans rancune... *(Elle va s'asseoir à côté de M-T en se pliant le ventre)*

Chloé : Calme, vous allez voir, le médicament ne va tarder à faire son effet...

Woodstock : Pfuuu... la veinarde...

Ulrika : *(Son portable se met à sonner, elle décroche)* Allo Chef de cabine Ulrika à l'appareil... oui, oui... merci... *(Elle raccroche)* Bon, une bonne nouvelle, vous allez pouvoir vous substantier et vous rafraîchir, c'est à côté, ne vous éloignez pas ! *(Tout le monde se lève et s'apprête à sortir)*

Carmela : ils ne pourront jamais sortir de l'aéroport, j'ai tout bouclé ! Couic ! Hép pépép ! Si vous ne gardez pas vos bagages avec vous, je ne répons de rien ! *(Geste à l'appui)* Boum ! *(Rire sadique)*

Tous reviennent très vite et ressortent aussitôt, sauf la bonne sœur qui n'ayant plus de valises était quand même sortie...

Carmela : Bon, quel est le problème Commandant, vous ne pouvez pas voler ou quoi ?

Commandant : Vous allez rire Carmela, mais on nous a volé notre avion...

Carmela : Ah ouais ? Je suis morte de rire... *(Elle réalise)* qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Ulrika : C'est la vérité Carmela ! Notre avion a disparu ! Nous pourrions dire qu'un vol a été volé !

Sophie : En 20 ans de service je n'ai jamais vu cela !

Ulrika : En 20 de service ma pauvre Sophie..., vous n'avez jamais vu grand-chose...

Carmela : 20 ans ? Je vous aurai donné plus...

Sophie : Merci, sympa...

Commandant : Il faut retrouver mon avion ! Devant les collègues, cela la fout mal !

Sophie : Avez-vous pensé à fouiller les passagers, Carmela ?

Commandant : Mais ? Qu'est-ce que vous nous racontez Sophie ?

Ulrika : Ah je suis gâtée moi avec un personnel pareil...

Carmela : Vous n'allez quand même pas nous dire que l'avion serait planqué dans une valise ?! Quelle tarte celle-là ! *(Elle pouffe)*

Sophie : Mais arrêtez à la fin de me prendre pour une cloche ! Je ne vous ai jamais dit cela ? Mais en fouillant les passagers, nous aurions peut-être un indice ? Le coupable fait peut-être partie des passagers ?

Carmela : Encore aurait-il fallu que je le sache pour pouvoir intervenir !

Commandant : Ah oui ! J' imagine beaucoup un passager voler l'avion qui doit le transporter ! Et attendre ensuite bien sagement dans la salle de transit... vous êtes folle ma pauvre Sophie, complètement folle !

Sophie : Mais qui nous dit justement que ce n'est pas l'œuvre d'un fou ?

Ulrika : Bon, Sophie, les escales prolongées ne vous réussissent pas du tout hein ?

Sophie : Mais j'en ai marre moi !

Ulrika : Et tenez-vous bien droite, et c'est quoi ce col de travers ! Et ce rouge qui déborde ! Mais quelle négligence !

Carmela : Pour monter un coup pareil, ils sont forcément plusieurs... sûrement un coup des syndicats pour me porter préjudice... bon, faites moi confiance, l'affaire sera vite résolue. J'ai autant de caméras qu'un plateau d'Hollywood ! Pas un seul espace de cet aéroport ne peut m'échapper !

Sophie : Tu parles...

Carmela : Nous aurons vite fait de trouver les coupables !

Ulrika : Un malheur n'arrivant jamais tout seul, je viens d'apprendre qu'une grève surprise vient d'être décidée par le personnel au sol... personne ne peut me dire si un avion peut nous être préparé ! Nous n'allons sûrement pas attendre la fin de votre enquête !

Carmela : Qu'est-ce que je vous disais ! Encore un coup des syndicats, ils veulent ma peau !

Mirador (Voix off) : Ouarf !

Carmela : Mirador ! Bon, pour vous trouver un autre avion, désolée, mais ce n'est pas mon job ! Moi, c'est la sécurité de l'aéroport...

Sophie : Elle est belle la sécurité de l'aéroport ! Un gamin vole un bonbon, vous le voyez de suite sur vos moniteurs, par contre, un avion nous est chapardé et personne n'est capable de le voir !

Carmela : Non mais elle me fait quoi la Sophie ! Retenez votre personnel, où je fais un malheur ! (*Le commandant se plie en deux*) Et cela vous fait rire Commandant ?

Commandant : (*Grimace*) Non, non...

Carmela : Vous en faites une tête Commandant, le crabe ?

Commandant : (*Grimace*) Le crabe...

Mélanie revient...

Carmela : Ah Mélanisette vous tombez bien...

Mélanie : C'est bien la première fois que j'ai droit à un accueil pareil...

Sophie : Mais cela fait combien de temps que vous errez dans cet aéroport Mélanie ?

Mélanie : 1 an et 1 jour...

Sophie : Ah demain il sera trop tard pour vous réclamer, vous appartiendrez à tout monde...

Carmela : Mais qu'elle est conne...

Sophie : Oh !

Mirador (Voix off) : Ouarf !

Carmela : Mirador ! Tu vois, même mon chien est d'accord...

Mélanie : Votre commandant n'est pas très en forme, visiblement les pilules n'ont pas eu le résultat escompté... *(Elle s'approche du Commandant, pose sa main sur le ventre et le front, et aussitôt, le commandant sent ses douleurs disparaître)*

Commandant : Extraordinaire ! Plus aucunes douleurs ! Vous êtes une fée Mélanie !

Carmela : Sorcière oui...

Ulrika : Le principal est que notre commandant aille mieux... bon, visiblement Carmela, vous étiez contente de revoir Mélanie ? Peut-on savoir pourquoi ?

Carmela : Cette sorcière est au courant de tout ce qui se passe dans cet aéroport, mais elle ne veut jamais rien me dire ! Par contre, pour l'avion volé, peut-être sait-elle quelque chose ?

Mélanie reste silencieuse... et sort... retour de Gertrude...

Carmela : Mélanie ! Mélanie ! Mais ce n'est pas possible ?

Sophie : Visiblement, elle sait quelque chose ! Ce qui nous arrive me fait penser à un film...

Ulrika : Par pitié Sophie, je ne vous demande pas de penser, merci...

Gertrude arrive...

Gertrude : Bon vous êtes bien gentils l'équipage de « la croisière s'amuse », mais j'ai besoin de laver le sol, alors zou ! Tout le monde dehors ! *(Elle donne des coups de balai à Woodstock)*

Carmela : D'accord Gertrude ! D'accord ! *(En aparté)* Pour une fois qu'elle bosse celle-là ?

Gertrude : Pardon ?

Carmela : Rien, rien... vous n'avez rien à me dire sur cet avion volé ?

Gertrude : N'avez qu'à vous renseigner au bureau des objets trouvés...

Carmela : Très drôle...

Gertrude : *(Elle s'adresse à la cantonade vers les coulisses)* Si vous voulez manger, vous avez intérêt à faire vite, de vrais morfales vos passagers, je n'ai jamais vu cela ! La pire, c'est la bonne sœur ! À mon avis, elle doit sortir d'un jeûne, ce n'est pas possible autrement !

Tout le monde sort... Gertrude balaye en se marrant...

Noir

Mirador (Voix off) : Ouarf !

Tous : Mirador !

Musique.

Fin acte 01

Acte 02

Arrivée de Sophie en courant, suivie de près par le commandant...

Sophie : Mais enfin Commandant, n'insistez plus ! Quand j'ai dit non, c'est non !

Commandant : Ma petite Sophie ! Avec tous ces voyages passés ensemble !

Sophie : À vous foutre de moi, merci bien !

Commandant : Ce n'était pas bien méchant... allez quoi !

Sophie : Non !

Commandant : Nous avons traversé tant d'épreuves ensemble !

Sophie : Oui et bien, stop ! Trop c'est trop ! Vous êtes la pilote d'avion la plus dangereuse de la compagnie !

Commandant : N'est-ce pas excitant ? Malgré le danger, le dénouement m'a toujours été très favorable ! La preuve, nous sommes encore en vie...

Sophie : La seule prise d'otages de la compagnie, fatalement, il fallait qu'elle tombe sur nous ?!

Commandant : Oui, quelle chance ! J'ai rencontré Druckson et Ardicker ! Bon, tout s'est très bien terminé, c'était juste un fêlé qui voulait se rendre intéressant et impressionner sa petite amie...

Sophie : Et l'amerrissage en pleine mer ?

Commandant : C'est mieux qu'en pleine terre... il a été très réussi ! Une merveille de pilotage ! Nous avons ensuite sabré le champagne !

Sophie : Ah je m'en rappelle ! Vous avez failli me décapiter avec votre sabre !

Commandant : (*Elle se marre*) Oh oui, c'est vrai... quelle maladroite je suis...

Sophie : Et quand nous avons joué à cache-cache dans la soute à bagages ? En fait, c'était un piège, oui ! Vous m'y avez enfermée !

Commandant : Une taquinerie de ma part, vous avez été libérée avant le décollage... Bon Sophie, 200.000 € ce n'est pas grand-chose !

Sophie : Nooon ! Ne me dites pas que vous devez cette somme ?

Commandant : Euh beaucoup plus... le démon du jeu Sophie, le démon du jeu... et là, le gros problème, c'est que j'ai joué avec des tontons flingueurs qui n'ont pas le sens de l'humour... c'est bien simple, ils veulent ma peau... et si je n'ai pas cette somme avant ce soir, pan !

Explosion d'une valise... Le commandant et Sophie sursautent...

.../... à suivre... (33 pages sur 49)

Si vous désirez connaître la fin de l'histoire et recevoir le texte complet, vous pouvez m'écrire au mail ci-dessous, merci d'avance.

Joël Contival

06-2008

Joël Contival

7 Place de l'Esplanade

81570 Vielmur sur Agout

06 18 05 75 58

asgard9@joel-contival.com

<https://joel-contival.com/transit/>